Brégançon ça coûte bonbon.

Que, qu’est-ce donc que ce tas de pierre des bords de la mer Méditerranée

Dites-moi donc madame Michemolle ?

Ben…

Un château à c’qu’on dit, pour que les président de c’te république monarchique et quasi bananière puissent se tremper les miches dans l’onde tiède et salée de c’te flaque d’eau qu’en a vu d’autres.

Des proses de princes de not’ biau pays zigouilleur en son temps d’un roi et de sa grosse pour une teuf d’enfer révolutionnaire. Mais, ça coûte l’entretien de ces vieilleries et pour un ou deux séjours par quinquennat de nos valeureux présidents qui, semble-t-il, font le tour du propriétaire vite fait.

Et n’y reviennent plus de toute la durée de leur mandat.

Mais ça n’empêche, faut refaire une beauté au machin délaissé.

Qui ne peut pas accueillir décemment ses hôtes provisoires dans des conditions de salubrité indignes de ces majestés…

Enfin, on est prié d’y croire.

Et voici Perlimpimpim et sa Perlimpimpinette qui veulent s’y pointer pour un week-end au soleil…

Vite, vite, faut réfectionner pour une réception digne de leurs hauteurs.

Et la valse des millions entre dans la danse.

Son carnet de bal est fourni.

Pensez, la précédente occupante, la meuf elle aussi très provisoire du précédent président, avait fait acheter des coussins, quatorze, à 200 balles pièce, pour le seul et unique séjour de cette emmerdeuse dans le lieu…

Or, il semblerait que la Brigitte ne flirte pas, elle, avec le provisoire et qu’elle risque de pouponner le Perlimpimpim au moins dix ans encore, si tout se passe bien, si la Marche et ses marcheurs ne se prennent pas les pieds dans le tapis plus tôt qu’espéré.

On peut rêver…

Quoique ce ne sont pas les turlurons de l’opposition qui risquent de détrôner le locataire éphémère du fort et de l’Élysée réunis.

Peut-être le peuple, las de se faire traire et empapaouté encore et encore par ce régime que la banque et le patronat associés soutiennent.

Et eux, sont habitués à la dépense et ne vont pas sourciller sur le gaspillage de l’entretien du fortin méditerranéen.

Ils ne lèvent leurs sourcils qu’au coût du travail.

Le vrai gaspillage pour ces infoutus.

Et ce ne sont pas les mouvements sociaux actuels qui vont les amener à reconsidérer leurs préventions à l’égard de ceux qu’ils exploitent avec la bénédiction des vacanciers de Brégançon.

Un nouveau centre du monde qui détrône la garde de Perpignan tant vantée par un humoriste et accessoirement artiste, qui faisait dans la peinturlure.

Pour rentabiliser cette foutue résidence si parcimonieusement occupée.

Loin des pollutions de la rue du faubourg saint Honoré.

Avec une vue sur le grand large qui peut aisément botter le cul à la petite perspective du jardinet de l’Élysée.

Un Président aux prétentions de gouvernance du monde se doit d’élargir son horizon.

Sinon ce n’est rien qu’un petit baron sans ambition.

Allez pépère, on te lâche la grappe, nos petites affaires de menu peuple nous emportent

vers des régions sans château et on ne s’en plaindra pas.

Les grandes bicoques, pas notre truc.

Un p’tit deux pièces, un Sam’suffit, peu combler nos désirs immobiliers les plus fous.

Et pour en finir avec ce blabla qui n’sait plus où il en est, on t’souhaite un bon séjour dans ton cagibi des bords de mer.

Et surtout, ne prend pas froid car à ce qui se dit, c’est dur à chauffer ce genre de cagna.